

## Pétition pour le plurilinguisme au baccalauréat, aux concours d'entrée des grandes écoles et dans les cursus

J'ai de très lourdes réticences à l'égard de cette pétition, dont la seule revendication qui soit vraiment juste est l'exigence que, pour toute épreuve de langues étrangères, un vrai choix de plusieurs langues soit proposé.

Pourquoi imposer deux langues vivantes étrangères aux concours ou dans les cursus post-bac ?

Cela présente certes l'avantage d'obliger à ce qu'une langue autre que l'anglais soit présente... mais aussi le très grave inconvénient, dans le contexte actuel, de *rendre l'anglais de fait obligatoire* ! (Il est déjà difficile aujourd'hui, avec une seule langue, d'échapper au *globish*, mais s'il y en a deux, pensez-vous vraiment qu'il se trouvera un cursus où les étudiants pourront opter pour le portugais et l'allemand ? Je ne parle même pas de ceux qui souhaiteraient s'adonner au ouolof et au mandarin...)

De surcroît, au-delà de la question de l'invasion linguistique de la langue de l'impérialisme dominant, imposer une telle place aux langues vivantes est hautement contestable.

D'une part, cela marginaliserait encore plus les langues anciennes (certes absolument non "rentables" pour les capitalistes, alors que disposer de salariés qui maîtrisent une langue vivante en plus de l'anglais peut lui servir de temps en temps...). Si l'on impose deux langues dans un cursus (cela me paraît légitime **avant** le bac, mais absolument pas **après**, j'y reviens plus bas), il est indispensable, non seulement d'offrir un vrai choix diversifié pour les *deux* langues, mais aussi que l'une des deux puisse être une langue ancienne.

D'autre part, pour les concours et cursus post-bac, l'obligation de deux langues me paraît une revendication très malheureuse, pour deux raisons.

La première est qu'elle s'inscrit dans un mouvement qui tend à transformer les cursus des premières années suivant le bac en cursus complètement généralistes, enseignant pratiquement autant de matières que le lycée. Ce mouvement tout sauf innocent sert à pallier la dévalorisation et les baisses de moyens dans l'enseignement secondaire, ce qu'il fait imparfaitement pour les jeunes qui

peuvent se payer des études, mais exclut de plus en plus ceux qui s'arrêtent au bac, sans même parler de ceux qui ne l'atteignent pas ; bref, il contribue à entretenir une spirale d'inflation des diplômes et d'étalement des études plutôt que d'accroissement du niveau de connaissances.

La seconde est qu'il fait jouer un rôle très important aux langues par rapport aux autres disciplines, la tendance précédente ayant quand même quelques limites - à ma connaissance, personne ne revendique que les étudiants des filières scientifiques poursuivent également *à la fois* l'histoire, la géographie, le français, la philosophie etc. à l'université : ces matières seraient-elles moins formatrices que les langues ? Même si l'on modifiait la revendication de la pétition en exigeant que les langues anciennes puissent être choisies, je ne vois pas vraiment pas au nom de quoi on peut justifier (sinon des diktats de l'"employabilité" selon lesquels un patron a besoin que ses salariés annoncent le *globish*, à la rigueur un peu d'espagnol ou d'allemand voire une autre langue vivante pour se donner bonne conscience et traiter affaires avec des pays les utilisant), parmi un "tri" des disciplines pour les étudiants (hors étudiants en langues évidemment), que l'on conserve *deux* langues étrangères, soit autant qu'au lycée, plutôt que d'autres, et ce surtout de manière obligatoire.

Pour mémoire, en 2000, aux concours des ENS en sciences, j'avais passé deux épreuves de langues (je crois que c'était obligatoire - à vérifier pour la deuxième - et déjà l'obligation d'une deuxième langue ne me semble pas une bonne chose, mais au moins pouvait-on opter pour une langue ancienne), mais sans anglais (allemand et latin). Je ne suis pas au courant des évolutions qui sont intervenues pour ces concours, mais la situation que préconise cette pétition constitue déjà un recul par rapport à la situation d'il y a seulement treize ans !

On voit à quelle vitesse les choses régressent. Malheureusement, cette pétition qui ménage la chèvre et le chou risque à mon avis d'aider les partisans de l'exterminisme linguistique plutôt que d'entraver leur projet monstrueux : si ses recommandations étaient adoptées, l'anglais deviendrait *de fait* partout obligatoire de façon *quasi-immédiate*, ce qui reste d'enseignement et d'épreuves de langues anciennes disparaîtrait également (hors sanctuaires marginaux) de façon quasi-immédiate, et il ne serait pas difficile de revenir rapidement ensuite sur l'épreuve ou l'enseignement d'une deuxième langue vivante sous le motif soit d'économies budgétaires, soit d'allègement de cursus trop lourds pour les étudiants.

Aurélien DJAMENT